L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.——NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 27 AOUT 1844.

PAR BULLITT, MAGNE & Co.
No. 81, Rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE:

ABONNEMENT:

Journal quotidien, une année d'avance $12

Journal de la campagne, deux fois par semaine, une année d'avance, 5

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, soit au journal seulement, soit aux annonces, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES.—Une piastre par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce originale devra être payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS aux annonces.—Les artisans et [illegible] Les Banques, Compagnies d'Assurances et autres institutions publiques, [illegible] par navires, bateaux et [illegible] à vapeur, [illegible] commerce faisant la commission, $60. Ces abonnemens [illegible] d'avance.

Le privilège [illegible] est limité à un carré chaque [illegible] par semaine.

LES ANNONCES de mariages et de décès, les articles pour appeler l'attention du public à des ventes d'immeubles [illegible], les articles signés par des passagers, les annonces de bénéfices &c. &c. devront payer au taux des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui ne devront paraître que par intervalles, [illegible] $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle [illegible] payer le double du prix des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire de l'abonnement à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, [illegible] esclaves, animaux épaves ou égarés &c., leur seront portées en compte séparément et aux prix ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de leur insertion seront publiées pendant un mois, et devront être payées en conséquence de cette disposition.

AUCUNE ANNONCE de faillite ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payé d'avance, quoiqu'il n'ait été [illegible].

LES THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement [illegible] faisant insérer chaque jour de nouvelles annonces pendant la saison des plaisirs paieront $150.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et toutes annonces d'une nature politique, paieront double du prix ordinaire.

A VENDRE.—Le steamboat OSCEOLA fortement construit, avec ses machines à vapeur, appareils et meubles, tel qu'il se trouve maintenant à l'autre bord de la rivière. Pour les conditions, qui seront libérales, s'adresser à L. V. HUBBARD & Co. 95 Tchoupitoulas.

CABOTAGE.

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI.—Le bon bateau à vapeur, fin marcheur et tirant peu d'eau, NARRAGANSETT, capitaine John Pierce, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires mardi, 27 courant à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 26 août. 44 Poydras.

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI.—Le steamer GENL. MORGAN, capitaine Gordon, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires mardi, 27 courant à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras. N. B. Le Genl. Morgan tirant peu d'eau, n'éprouvera aucun retard par la baisse des eaux de la rivière Ohio.

POUR ST. LOUIS.—Le steamer CASPIAN, capitaine K. S. Freeland est attendu lundi ou mardi prochain, et partira sous peu pour le port ci-dessus ayant une partie de son chargement engagé. Pour fret ou passage, s'adresser à JOHN R. SHAW & Co. 19 août. 24 Poydras.

PAQUEBOT SEMI-HEBDOMADAIRE ET STEAMER MALLE DES ETATS-UNIS.

Arrangements d'automne et d'hiver pour la côte, Donaldsonville, Plaquemines, Bâton Rouge, Waterloo et Bayou Sarah.

Les superbes Steamers BRILLIANT et ALEX. SCOTT, capitaines J. Hart et J. C. Swon, desserviront régulièrement la ligne de la Nouvelle-Orléans à la côte désignée sous les noms ci-dessus, à commencer du 1er septembre prochain, et pendant toute la saison d'automne et d'hiver. Ces deux bateaux à vapeur sans supérieurs sous le rapport des aménagements et [illegible] et de l'habileté des capitaines. Le BRILLIANT continuera ses voyages deux fois par semaine, comme par le passé, jusqu'à l'époque où prendront les nouveaux arrangements dont il s'agit. W. H. AVERY, 16 mai. 83 Gravier.

POUR MILLIKEN'S BEND, VICKSBURG, GRAND GULF, RODNEY et NATCHEZ.—Le beau et rapide paquebot SULTANA, capt. [illegible], ayant changé son jour de départ, reprendra ses voyages réguliers de Vicksburg vers le 15 Sept. [illegible] tous les samedis à 10 heures du matin. Jusqu'à la [illegible] le bateau EDNA continuera ses mêmes voyages. L. V. HUBBARD & Co. 5 juillet. 85 Tchoupitoulas.

FERRY A VAPEUR DE LA 1ère MUNICIPALITE, Vis-à-vis la Place d'Armes.

Réduction à 5 cents, du prix de passage.

Pendant toute la saison d'été, le Ferry sera à la disposition du public, depuis le point du jour jusqu'à 9 heures du soir et les dimanches et fêtes jusqu'à 10 heures.

Les pères et mères de famille qui désireraient traverser le fleuve avec leurs enfants, pour changer d'air, le peuvent faire avec la plus grande sécurité, les bouilloires étant pourvues de soupapes de sûreté qui rendent tout accident impossible.

Les personnes qui voudraient passer l'eau avec chevaux et voitures pour aller à la chasse, le pourront sans la moindre difficulté, les wharfs sur les deux rives étant dans un excellent état.

PRIX:

Pour une personne seule,	5 cents.	
un cheval et son cavalier,	30	"
un cheval et un cabriolet,	75	"
un cheval et un wagon,	75	"
deux chevaux et une voiture	$1 00	
un cheval et un char,	75	"
Pour les chars de planteurs, les dimanches,	50	"

25 mars 1844. ROBERT MURPHY.

CABOTAGE.

POUR NEW YORK.—(Première occasion.) Le superbe paquebot régulier CELIA, capt. Thatcher, ayant une forte partie de son chargement, partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord en face de la Place d'Armes, ou à FOSDICK & BROTHER, 27 août. 74, Camp.

POUR NEW YORK.—Ligne de l'Union.—Le navire paquebot favori ALBURN, capt. Gardner, ayant une forte partie de son chargement engagé, partira [illegible]. Il est [illegible] et offre une bonne occasion aux expéditeurs. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord ou à J. W. STANTON & Co. 26 août. encoignure Magasins et Lafayette.

POUR PHILADELPHIE.—Ligne de Hand—Le superbe paquebot régulier BRAD FERRY, capitaine [illegible], partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, à la coude mon[illegible] T. TOBY & BOGERT, 19 août. 70 Camp.

POUR BOSTON.—La barque BASHAW, capitaine Haywood, ayant 300 balles de coton, [illegible] son chargement. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à HARROD, DARLING & Co. 14 août. 49 Commune.

POUR NEW YORK.—Le paquebot MISSISSIPPI, capitaine C. Hillard, est maintenant en chargement et partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face le marché aux légumes, ou à 12 août. MULLIN & WOODRUFF 60 Camp.

Ports d'Europe.

POUR LIVERPOOL.—(Première occasion.)—Le navire paquebot neuf, et de 1re classe, REPUBLIC, capitaine Jackson, ayant les 3-4 de son chargement, partira sous peu.—Pour fret de 800 balles de coton ou 2 boucauts de tabac, ou pour passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord ou à FOSDICK & BROTHER, 74 Camp 27 août. ou à J. P. WHITNEY, 73 Camp.

POUR LONDRES.—Le navire fin voilier, MEDFORD, Capt. Wilburn, partira sous peu, ayant la plus grande partie de son chargement engagé. Pour le fret de 150 boucauts ou l'équivalent ou passage, s'adresser à LEVI H. GALE, 91 Commune.

POUR LA COROGNE.—Le navire de première classe fin voilier ANN, capitaine Still, sera immédiatement expédié pour le port ci-dessus. Pour un peu de fret ou passage, s'adresser à L. H. GALE, 20 août. 93, Commune.

POUR LIVERPOOL.—Le navire fin voilier et de première classe, ATLAS, capit. Prince, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser au capitaine à bord ou à GEO. GREEN & BRO. 82 Gravier.

POUR LE HAVRE.—Le navire AUSTERLITZ, capitaine Richard Brown, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, sera promptement expédié. Pour fret s'adresser à F. FERRET, 28 Toulouse. 31 juin.

POUR LIVERPOOL.—Le navire fin voilier CHATHAM, capitaine Nason, ayant la plus grande partie de son chargement allant à bord et partira de suite. Pour fret de 100 balles de coton ou passage, s'adresser à LEVI H. GALE, 4 août. 93 Commune.

PORTS DU GOLFE.

POUR BALIZE HONDURAS, ST. THOMAS ET OMOA.—La goëlette fine voilière ARGUS, capitaine Guiraud, partira positivement le 1er septembre. Pour fret ou passage, s'adresser chez ABADIE & GRAS, 27 août. Vieille Levée No. 210.

POUR VERA CRUZ et TAMPICO.—La goëlette fine voilière VIRGINIE-ANTOINETTE, capt. Delvaille, partira pour les ports ci-dessus lundi 31 du courant. Pour fret pour le 1er port et passage pour les deux, s'adresser au capitaine à bord. 23 août—3

LIGNE DE PAQUEBOTS A VAPEUR.

STEAM SHIPS

Faisant le service de la malle entre l'Angleterre et l'Amérique du Nord,

Du port de 1200 tonneaux et de la force de 440 chevaux.

En vertu d'un contrat fait avec les Lords de l'Amirauté,

HIBERNIA	Capt. C. H. E. Judkins
BRITANNIA	" J. Hewitt.
CALEDONIA	" E. G. Lott.
ACADIA	" Alex. Ryrie.

Partiront de Liverpool et Boston via Halifax, comme suit:

	De Liverpool.	De Boston.
Britannia	4 janvier	1er. février
Caledonia	4 février	1er. mars
Acadia	4 mars	1er. avril

Prix du passage, de Boston à Liverpool $120; De Boston à Halifax, 20

Il y a à bord de chaque steam-ship un chirurgien expérimenté. Aucun passage ne sera considéré retenu, si le prix n'en a pas été payé.

Les lettres et les journaux envoyés par ces steam-ships devront passer par les bureaux de poste. S'adresser à JARVIS & ANDREWS, 7, Canal Row, Nouvelle-Orléans.

IMPRESSIONS

ON EXECUTE

A l'Imprimerie de l'Abeille,

Toute espèce d'Ouvrage,

Affiches de steamboats et de Théâtres, Connaissemens, Blancs de Notaires, Cartes d'annonces et autres, Pamphlets, Circulaires, Bordereaux, &c

AVEC PROMPTITUDE

ET A DES PRIX MODERES.

AU débarquement de la barque Hannah de Bordeaux—20 quarts de pipe eau de vie "Napoléon;" 30 do do do J J Dupuy; 20 barils de do; 100 paniers Guignolet; 25 caisses Absynthe—à vendre par JORDY & BRASIER, 6 août—10. 10 rue Conti.

SALERATUS—100 barriques, barils et barillets Saleratus de Boston; 100 barils sel d'Epsom; 30 dito alun, à vendre par FIELD & Co, 14 août. 30 Vieille Levée.

A LOUER pour le premier du mois prochain, une maison basse en briques, située rue Ste. Anne, entre Bourgogne et Remparts. S'adresser à R. BRUGIER, 9, St. Louis 21 août.

A LOUER présentement—Le magasin à trois étages No 68, rue Royale, entre Bienville et Douane, actuellement occupé par les soussignés. BOUTIN, GALLY & Co. 21 août. en liquidation.

A LOUER—Au 1er. novembre prochain, l'étage supérieur de la maison sise rue Royale No 162. Aussi:—Tout le magasin No. 72, rue Gravier, actuellement occupé par MM. Buckner & Stanton. On peut en donner possession le 1er novembre prochain. Aussi:—Le rez-de-chaussée de la maison No. 160, rue Royale. On peut en donner possession immédiatement. S'adresser à EDW SHIFF, 13 août. No 35 rue Royale.

A VENDRE—La MAISON DE CAMPAGNE, toute neuve et bien construite, ainsi que le terrain, située à l'encoignure des rues Julie et Philippa. La maison contient trois chambres et un cabinet; elle est construite en briques, et a une galerie devant et une autre derrière, une cuisine à deux étages avec des chambres à domestiques. Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux ou à C. DENEUFBOURG, Encoignure des rues Richard et Annonciation. 25 juillet.

A LOUER présentement—Une maison en briques à étages avec cuisine haute située rue de la Douane, entre Bourbon et Dauphine. Une maison basse en briques avec cuisine haute, située rue St Philippe entre Royale et Condé. S'adresser à R. BRUGIER, 2 juil. 9, St. Louis.

A LOUER,

UN MORCEAU DE TERRE, situé sur la rive droite du fleuve, à environ quatre milles de la ville, ayant deux arpents de face sur dix de profondeur. Le terre est excellente et conviendrait parfaitement pour pâturage.

—AUSSI—

UNE MAISON en briques à étage, située rue Du maine, No. 111, entre Bourbon et Dauphine. S'adresser à B. & A. SOULIE, 14 juin. 45, Conti—au premier.

A LOUER—La maison No. 63, rue Tchoupitoulas, récemment occupée par Mme Walker. Elle sera louée à bon marché jusqu'au 1er novembre prochain. Possession immédiate. S'adresser à HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 24 juin. 44 Poydras.

A LOUER—Une maison de campagne située à quelques îlets des magasins à tabac, bâtie sur un arpent de face sur quatre de profondeur, avec toutes les dépendances nécessaires, le tout neuf et bien fini. Pour les conditions, s'adresser au No. 93, rue de la Douane. 16 juin.

A LOUER—Une maison convenable, construite en bois et à deux étages, située rue Gravier, près de l'encoignure de celle St Jean. On pourra en prendre possession le 1er juillet, et l'obtenir à bon marché. S'adresser à 18 juin. E. & E. DAVIS, 160, Camp.

A LOUER PRESENTEMENT.

Une maison basse en briques avec cuisine haute située encoignure Bienville et Bassin. R. BRUGIER, 9 rue St Louis. 10 juil.

A LOUER POUR LE 1er DU MOIS PROCHAIN.

Une maison située rue d'Orléans, entre Trême et Villere. R. BRUGIER, 9 rue St. Louis.

A LOUER POUR LE 20 DE CE MOIS.

Deux maisons neuves en briques, situées rue Trême, entre Canal et Jackson. R. BRUGIER, 9 rue St. Louis.

A LOUER—Le grand magasin à trois étages No 85, rue Bienville, entre Royale et Bourbon, ainsi que l'entrepôt dans le fond. Prix modéré pour un bon locataire. S'adresser à 19 juin. FIELD & Co, 30, Vieille Levée.

A LOUER. Une maison en bois et à deux étages, avec cuisine, &c., située rue Toulouse, près celle Claiborne, sur la Promenade Carondelet. Cette maison sera louée à un prix modéré, avec ou sans les meubles. S'adresser chez JOHN FRERET, 5 juin. Rue Carondelet.

MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER.

REÇU par les derniers arrivages du Nord, et à vendre par les soussignés, à très bas prix pour du comptant:—Coton Lowell, Nos. 1 et 2; coton épais marque Carolina, [illegible] 33 et 36 pouces, jersey différentes marques; linsey à carreaux, dito uni, ou [illegible] laine, 3 points, blanches, vertes et grises; [illegible] rouge, verte et jaune, baise verte; drap pilote, calmouck, satinet noir, bleu et gris, tweeds, Kentucky jeans; casimirs [illegible], haute nouveauté, [illegible] pouces et [illegible] de large; dito [illegible]. Un assortiment complet d'indiennes en couleur, Merrimack bleu et en couleur, imitation [illegible]; cotonnade à carreaux pour pantalons, Log Cabin de [illegible]; cotonnade, genre nouveau pour pantalons; York [illegible]; imitation York denims; coutil à matelas, diverses qualités et largeurs; drap [illegible] noir et bleu; coton blanc [illegible], linon rouge et blanc; brin coton [illegible] rayé, vert et noir, mouchoirs batiste fil unis et à ourlet, chaussons assortis; mousseline Suisse, unie, brodée à fleurs, mousseline blanche à carreaux; Bishop lawns; book muslins, percale couleurs assorties; dito [illegible] blanche coton écru croisé; casimir noir et gris, [illegible]; tartan laine [illegible]; mérinos [illegible] couleurs assorties; alpaca noir [illegible] et [illegible], étamine noir et en couleur, barège imprimé; cachemire d'Ecosse [illegible] serge laine noire, [illegible] de Naples noir, [illegible] noires, [illegible]; mouchoirs [illegible], coton bleu [illegible], Russie [illegible] écrues et blanches [illegible]; toile de Russie, toile d'Irlande [illegible] de Paris, toile à draps française, coton de large et [illegible]; chemises; [illegible] blanches; dito fil véritable, [illegible] noire, bleue à coudre, cravates soie d'Italie; dito en [illegible] longues; ruban de velours noirs; boutons de nacre; dito [illegible] pour pantalon et paletots; crêpe noir et blanc; épingles fines; bretelles élastiques, fines et ordinaires; aiguilles Victoria, fil [illegible] bleu, noir et gris de Marshall; un assortiment complet de bas de coton; dito dito de chaussons de coton; bas coton blanc, belle qualité pour hommes; [illegible] mérinos noir et blanc, chaussons mérinos gris et [illegible]; chemises mérinos, dito en coton, blanche et écrue; [illegible] tricotées; [illegible] laine; chaussons laine, [illegible]; gants en mérinos gris et noirs; dentelle [illegible] en coton, blanche et noire, large et étroite; tulle blanc et noir; [illegible] et uni; [illegible] brodées; [illegible] pour enfants, jarretières; [illegible] noire, dito pour [illegible] en coton; [illegible], mouchoirs brodés, garnis de dentelle; bas soie et filoselle noirs, bas coton blanc, anglais; chaussons blancs et écrus anglais; cartes à deux têtes; [illegible] sur bobines, fil de lin. Alexandre et Farkuar son DUFOUR, DURAND & Co. 20 août. 25, rue Chartres.

WOOD & SIMMONS, No. 80, rue des Magasins, offrent à vendre:

CAFE. 15 sacs vieux gouvernement de Java.

THE.—100 caisses et demi-caisses Young Hyson; 30 do. Gun Powder et impérial; 5 do. Souchong; 150 boîtes de 12 livres Young Hyson, dont une partie de qualité supérieure; [illegible] boîtes de 12 livres Hyson, très choix; 100 do boîtes de [illegible] livres Gun Powder et Impérial.

INDIGO—30 surons Caracas; 2 caisses Manille.

TOILE A VOILE—[illegible] rouleaux toile américaine, comprenant un assortiment de [illegible] numéros; 20 balles coton à voile, américaine, Nos. 6 à 9; 100 rouleaux Prodrière [illegible].

CHAMPAGNE—[illegible] paniers de la marque réputée de la [illegible], en pintes et quarts.

LIQUEURS—[illegible] pipes genièvre de Hollande, 20 barils [illegible] vin américaine et genièvre fine, [illegible] 40 quarts de pipes imitation brandy, 1ère et 4me preuves.

CASSE—[illegible] nattes—CLOUS—[illegible] barillets.

CHANDELLES &c.—60 caisses spermaceti; 20 rouleaux cordages, 2 caisses vieux [illegible] de 24 ans.

TABAC—6 caisses tabac manufacturé de la Virginie.

Aussi—A la poudrière:

La célèbre poudre à tirer des moulins de Eden Park que l'on garantit valoir n'importe quelle poudre faite aux E. Unis. 15 août.

REÇU par le navire St Louis, et à vendre par VICTOR HEBERT, rue de Chartres, entre St. Louis et Toulouse, un grand assortiment de registres de toutes espèces, à vendre au prix de New-York;

Cire à cacheter rouge;

Cartes pour imprimeurs et graveurs;

Livres anglais pour écoles,

Livres français do; et en général toutes les fournitures de bureaux, &c. &c. 9 août.

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire Anna venant de Bordeaux:

25 caisses cerises à l'eau de vie, nouvelle récolte;
20 Caisses fraises au jus, do;
15 caisses asperges au naturel, do;
5 caisses petits pois, do.

LOREILHE & Co, 9 août. Encoignure Royale et Douane.

REÇU par le navire Orléans, de New-York—Les articles suivans à vendre chez Vr. Hebert, libraire, marchand de papier et papetier et de fournitures de bureau,

300 rames de papier écolier rayé et non rayé,
50 rames papier notaire, rayé et non rayé,
40 rames papier d'enveloppe différentes couleurs,
150 rames papier différentes couleurs pour imprimeurs, fabricants de cigares, pour étiquettes et affiches,
300 rames papier à lettres fin, rayé et non rayé, différentes qualités,
25 grosses cartes à jouer américaines,
30 do cartes à jouer allemandes et françaises,
24,000 livres cartons de pâte pour relieurs.

Ces marchandises seront vendues en gros et en détail aux prix de New-York, 149, Chartres. 9 août.

LES soussignés ont actuellement en main et offrent à vendre, à des termes accommodants, les articles suivants:

300 bls porc de différentes qualités, 60 boucauts jambons et plat-côtes, 500 jambons conservés au sucre qualité supérieure, 80 barillets beurre de l'Ouest, 400 frequins graisse belle et commune, 50 rouleaux cordages de Manille, 160 caisses savon de Boston, 30 do blanc de baleine, 250 rames papier à enveloppe, 27 barriques saleratus de Boston, 110 barils farine superfine, 58 boucauts tabac en feuille, 400 caisses verres à vitres, 700 sacs blé d'automne, d'excellente qualité. PRICE & FROST, 28 ju. 20, Poydras.

AU MAGASIN FASHIONABLE,

Rue de Chartres 123, entre Conti et St. Louis.

CORDEVIOLLE & LACROIX ont l'honneur d'annoncer à leurs habitués et au public en général qu'ils viennent de recevoir par les navires Leila et Austerlitz, du Havre, les articles ci-après, savoir:

POUR PANTALONS.

Mérinos façonné, diverses nuances; casimir d'été, laine de cachemire grande nouveauté; coutil blanc uni; coutil blanc satin; coutil blanc façonné, coutil couleur, nouveau genre; couleur à raies; coutil couleur à carreau; coutil printanier.

POUR HABITS.

Mérinos noir; mérinos couleur; drap d'été; cachemirette.

POUR GILETS.

Valencias, dessins nouveaux; basin blanc et couleur; basin à raies; basin à carreaux.

Poil de chèvre et cachemire léger, articles nouveaux. Ils attendent incessamment un assortiment complet de batiste pour habit d'été, et une grande variété de cravates jaconat, nouveaux dessins. 27 fev.

MARCHANDISES ETRANGERES ET DU PAYS.

LE soussigné a constamment en mains un assortiment complet et général des Marchandises suivantes, qu'il offre à vendre par ballots, à des prix modérés et à des termes raisonnables.

Toile d'Irlande à chemises, par pièces et demi-pièces, de diverses qualités; idem à draps de diverses largeurs et qualités.

Linon grande largeur, en demi et quarts de pièces; Mouchoirs batiste fil, qualités et grandeurs assorties; Linge de table damassé et diapré.

Drillings en fil, blanc, brun et couleurs et dessins à la mode.

Toile de Hollande, blanche et écrue.

Listades bleues, garanti fil.

Etoffe à moustiquaire, blanche et écrue, en fil, unie et à carreaux; Drillings écrus et Toile à habitant, de toutes largeurs et qualités.

Fil à coudre patenté, blanc et couleurs assorties.

Mouchoirs Madras et Masilipatam.

Mousseline jaconat, batiste, tarlatane et mousseline de l'Inde; mousseline Suisse, unie, à carreaux et rayée; Linon Bishop, dito Victoria.

Cotonnade croisée et épaisse, crankies, etc.

SMITH BRYAN, 1er juillet. 20, Douane.

AVIS.

LES personnes qui ont des habillements ou vêtements soit en drap, soie ou mérinos, tels que: gilets, cravates, pantalons, redingottes, manteaux et paletots, et divers autres objets, lesquels se trouvent piqués ou tachés, et auraient besoin d'être nettoyés, ne pourraient mieux s'adresser qu'à MM. Mondelet & Cie, rue de Chartres, No. 150, entre Toulouse et St. Louis.

M. Mondelet arrivant de Paris, jaloux de mériter la confiance du public de la Nouvelle-Orléans, se flatte de pouvoir exécuter ce genre d'ouvrage dans la dernière perfection. Il espère et désire d'être mis à l'épreuve, afin de prouver par son travail, qu'il est capable de donner pleine et entière satisfaction. 20 août—3m

Nouvelle-Orleans:

MARDI MATIN, 27 AOUT 1844.

POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS

HENRY CLAY.

POUR VICE-PRESIDENT:

THEODORE FRELINGHUYSEN

POUR ELECTEURS DU PRESIDENT ET DU VICE PRESIDENT:

1er. DISTRICT	—	JACQUES TOUTANT,
2d	"	ZENON CAVELIER,
3e	"	GEORGE S GUION,
4e	"	LAFAYETTE SAUNDERS,
5e	"	JACQUES DUPRE,
6e	"	EDWARD SPARROW

CLAY-CLUB.

Nouvelle-Orléans, 26 août 1844.

Une assemblée des membres du Clay Club aura lieu demain soir, 27 du courant, à 7 heures.

Les WHIGS EN GENERAL sont priés de se rendre à cette assemblée.

C. C. WILLIAMS, JULES DAVID, ALF. ROUSSEAU, } Secrétaires.

CLAY CLUB.

Nous n'avons pas besoin de rappeler aux whigs de la Nouvelle Orléans, qu'ils sont convoqués ce soir au Clay Club, et que les affaires qui se traiteront dans cette réunion sont de la plus haute importance. Le moment d'agir est presque arrivé; préparons nous donc avec zèle à la grande œuvre que nous devons accomplir.

La résolution de M. Brent, relative aux élections, et dont quelques personnes bien informées ont attribué la paternité à M. Preston, n'avait pas échappé à notre attention. Nous savions cependant qu'elle n'avait pas été adoptée dans la séance du 23, malgré l'assertion contraire de quelques journaux. Aujourd'hui que la Convention s'est ajournée et que nous avons pu consulter plusieurs personnes qui étaient présentes à la discussion, nous pouvons dire que les membres qui y ont pris part étaient tous démocrates; ce sont MM. Brent, M. Taylor, Preston et Wadsworth. Ils ont tous soutenu cette partie de la résolution qui déclare que "lorsque les juges seront divisés d'opinion sur la réception d'un vote, ce vote ne sera pas reçu" et que "dans ce cas, les polls ne seront pas fermés, mais les juges continueront de recevoir les votes des électeurs dûment qualifiés, jusqu'au moment fixé pour la clôture des polls."

Cette dernière disposition, qu'il n'était pas nécessaire d'insérer dans la résolution, car dans la loi, le bon sens en réclame l'existence tacite, et l'approbation unanime que les principaux orateurs démocrates y ont donnée fournissent la preuve que le parti locofoco réprouve aussi énergiquement que le parti whig, les actes dont les juges locofocos se sont rendus coupables aux dernières élections.

Quant aux vote Elliott, ils ont fourni à M. Wadsworth le thème d'un discours plein d'une indépendance chaleureuse, et dans lequel il a flétri des expressions d'un vif mépris les manœuvres d'une tactique qui peut autoriser de pareilles fraudes. Enfin, c'est sur la motion de M. Grymes, un des membres les plus distingués du parti démocrate, que la résolution présentée par M. Brent a été déposée sur le bureau.

ELECTIONS.

La malle d'hier n'est venue ajouter qu'un peu de chose aux renseignemens que nous possédions; mais elle nous donne au moins la certitude que la législature de l'Indiana sonnera, dans un vote réuni, la majorité aux whigs.

KENTUCKY.—Nous disions hier que la majorité de Owsley dans 81 comtés était de 6,568 voix. D'après les retours que les journaux de Baltimore empruntent à ceux de Louisville, nous avons de fortes raisons de croire qu'elle dépasse ce chiffre. Le *Journal* de Louisville affirme qu'elle est d'environ HUIT MILLE, et que le résultat dans les comtés qui restent à connaître, diffère fort peu de celui de l'an dernier. Jusqu'à présent les retours pour la législature donnent 8 whigs et 3 locofocos au Sénat; 64 whigs et 22 locofocos à la Chambre: majorité totale 47. Les retours des derniers comtés l'augmenteront sans doute encore; elle était bien moins forte l'an dernier.

INDIANA.—Quelques journaux affirment que les deux partis se balancent dans le Sénat; d'autres que les locofocos y possèdent un avantage de deux voix; d'autres enfin que cet avantage appartient aux whigs; mais tous s'accordent à donner à nos amis la majorité dans la Chambre et par suite dans un vote réuni. Ce résultat assure l'élection d'un sénateur whig au Congrès.

MISSOURI.—Un extra du *Reporter*, journal locofoco, nous donne les renseignements suivans: A la Chambre sont élus 47 whigs, 21 bentoniens, 10 antibentoniens et 10 douteux. Les whigs ne comptaient, que 26 membres l'an dernier. Il reste à connaître les retours de douze comtés.

ENCORE M. POLK ET LE TARIF.—Ecoutez les organes de M. POLK, et voyez avec quelle admirable harmonie ils exposent les doctrines de leur candidat favori:

"M. Polk, dit l'*Union Démocratique* de Harrisburg (Pennsylvanie) M. Polk est en faveur de la *plus ample* protection incidente en faveur de l'industrie Américaine. Il est le défenseur spécial de l'intérêt du fer et du charbon; il est *opposé* au changement du Tarif actuel."

Ecoutez maintenant ce que répond le *Plébéian*, de New York:

"Le parti démocrate a nommé pour la présidence, un candidat qui est le *plus mortel ennemi* du Tarif actuel."

Puis le *Mercury* de Charleston:

"Quant au Tarif, les opinions de M. Polk sont essentiellement méridionales."

Et enfin l'*Union* de Nashville, ce confident intime du candidat de nos adversaires:

"Que les dispositions du Tarif soient regardées avec horreur par le gouverneur Polk et tous ses amis, nous n'avons pas besoin de le répéter."

Ainsi partisan dévoué du Tarif dans la Pennsylvanie, et sans doute aussi dans le Nord-Est,—ennemi acharné du Tarif dans le Sud, voilà M. Polk! Que de garanties dans une opinion aussi bien assise!

POLK & TYLER.—La fusion du *parti Tyler* dans le grand corps de l'armée locofoco, fusion ardemment désirée par quelques uns des organes de la *Démocratie*, paraît sur le point de s'opérer, si nous en jugeons par une conversion qui vient d'avoir lieu dans notre ville. Le *Republican* était, on le sait, l'interprète semi-officiel de l'Exécutif parmi nous, et cette estimable feuille vient de remplacer le pavillon TYLER par celui de POLK et DALLAS. Le signal donné par le *Republican* sera sans doute suivi par ses lecteurs et aussi par ses confrères en Tylérisme; ce sera là une formidable recrue pour nos adversaires, et cela augmentera singulièrement les chances de POLK et de DALLAS à la Nouvelle Orléans, cela leur vaudra bien au moins.... *une vingtaine* de voix. Quel magnifique renfort!

Le *National Intelligencer* paraît ne pas ajouter foi au bruit qui a couru que le Président s'était décidé à convoquer une session extraordinaire:

"Le bruit a couru qu'à une récente réunion du cabinet, on avait décidé la convocation d'une session extraordinaire; et le motif de cette détermination serait, dit-on, la nouvelle que l'Angleterre a pris l'emprunt de quatre millions de piastres voté dernièrement par le Congrès mexicain. Nous n'avons rien appris de ce prétendu projet de convocation; et nous ne connaissons rien non plus qui soit de nature à engager l'Exécutif et ses conseillers constitutionnels à s'exposer à tout l'embarras que leur causerait nécessairement une session extraordinaire."

NEW-JERSEY.—Le peuple du New-Jersey a été appelé ces jours derniers à se prononcer sur la nouvelle Constitution qui lui a été soumise; d'après toutes les probabilités, il l'aura adoptée.

M. THOMAS CHRYSTAL, le cordonnier dont l'éloquence énergique et populaire produisit naguères tant d'effet dans une réunion locofoco à Belleville, fut invité tout récemment à prendre la parole dans une réunion où l'on devait défendre les droits de POLK et de DALLAS au choix du peuple; il répondit aussitôt que sa conviction ne lui permettait pas de soutenir ces deux candidats et qu'il était décidé à voter pour HENRY CLAY et FRELINGHUYSEN.

CHRONIQUE LOCALE.

Une rixe a eu lieu hier matin, dans la prison de paroisse, entre deux détenus, par suite de laquelle l'un d'eux a été poignardé. Sa blessure est grave et met sa vie en danger.

L'examen de Henry Williams, alias Tuff et d'English John, accusés du vol fait à bord de la Joséphine, aura lieu ce matin.

Le recorder par intérim, Caldwell, examinera l'affaire de jeune Edward et de la négresse Lucy, tous deux accusés de la tentative d'incendie de l'Arcade.

Le recorder Génois a condamné à la détention dans la maison de travail, Charles Eggar, comme vagabond.

Jean et Manuel Zamora, hommes de couleur, ont été envoyés pardevant la Cour Criminelle, pour avoir battu et blessé un autre homme de couleur.

F. Cabricks a été arrêté par le garde, sous l'accusation de vol. Les circonstances [illegible] assez singulières [illegible] devant le recorder Génois.

JULES BLEY.—Ce violoniste que nous avons entendu à la Nouvelle Orléans, s'est associé avec M. Korponay, danseur hongrois, pour apprendre la Polka aux belles de Saratoga. Cette nouvelle d'un journal de New York ne nous eut pas frappés, si nous ne nous étions rappelé, en consultant nos souvenirs et plus tard nos livres, que M. Jules Bley avait complètement oublié de payer à notre bureau, les frais d'annonces de ses deux concerts.

MEXIQUE.—Deux personnes arrivées ici de l'intérieur du Mexique, rapportent que 16 à 18,000 hommes de troupes mexicaines se trouvaient réunis à San Luis de Potosi, il y a environ trois semaines, et que ce corps d'armée devait se mettre en marche sur le Texas. Il possède un grand parc d'artillerie et une cavalerie bien montée.

Par une singulière coïncidence, au moment où l'ex-président de Haïti, le général Hérard, débarquait à la Jamaïque, l'ex-président Boyer, qu'il contribua si énergiquement à renverser, arrivait en même temps que lui dans cette île d'Elbe des présidens haïtiens déposés. Le bruit a couru que la partie espagnole d'Haïti paraissait décidée à se mettre sous le protectorat de la France et que M. l'amiral de Moges avait déjà terminé des négociations dans ce but.

MAGNETISME ANIMAL.—Le magnétisme ne paraît pas être accueilli par les savans européens avec la faveur dont il jouit parmi nous: de temps à autre des magnétiseurs s'en viennent affronter l'examen des corps scientifiques; mais presque toujours leur courage est mal récompensé et leurs épreuves échouent. Nous en trouvons un récent exemple dans un compte rendu de la séance de l'Académie des Sciences de Paris du 1er juillet; le voici:

Système nerveux.—Réapparition du magnétisme animal à l'Académie des Sciences.—Une nouvelle tentative de restauration de ce merveilleux invisible, illustré jusqu'à ce jour par tant d'hypothétiques prouesses et par tant de railleuses défaites, a essayé de se faire jour à l'Académie des Sciences, sous le manteau spécieux de la physique. M. Thilorier, à qui la science doit, entre autres découvertes utiles, la solidification fort extraordinaire alors du gaz acide carbonique, découverte qui fit croire un moment à la conquête d'une force nouvelle incomparablement supérieure à la vapeur, et d'une puissance telle qu'on ne fut d'abord préoccupé que des moyens de la maîtriser et de la contenir; M. Thilorier, disons-nous, est l'introducteur du néo-magnétisme animal. Il affirme à M. Arago, avec l'accent et les caractères de la conviction, qu'en élevant à un certain rhythme d'activité passionnelle, comme disent d'autres inspirés, notre puissance de volition, qu'en faisant converger énergiquement toutes les forces morales et affectives qui sont en nous vers un but déterminé, celui, par exemple, d'étendre cette puissance vitale intérieure hors de notre sphère propre, d'en faire passer quelques parcelles sur un corps étranger conducteur du fluide électrique, on arrive infailliblement à ce merveilleux résultat de voir un corps inerte, un barreau de fer, une clef vulgaire, s'animer instantanément sous ce souffle de l'âme, d'une faculté toute nouvelle, d'un fluide tout à fait analogue au fluide électrique, fait, ajoute-t-il, qu'il ne sera pas possible, si étrange qu'il soit, de révoquer en doute, puisque la clef présentant dès lors tous les caractères du fer aimanté, agit visiblement sur l'aiguille de la boussole, et que le résultat se traduit ainsi en fait physique physiquement appréciable.

Ce phénomène, s'il était positivement établi, serait fort déconcertant pour les corps savans qui jusqu'ici ont repoussé avec tant de dédain toutes les prétentions de cette espèce. Il viendrait imprimer tout à coup un caractère scientifique à ces vagues analogies entretenues depuis longtemps entre le principe nerveux et le fluide électrique, relégués jusqu'à ce jour parmi les chimères, et que le charlatanisme a si largement exploitées.

Impatient de se produire au dehors, le fluide électro-nerveux de M. Thilorier demandait à hautement voir à faire ses preuves, à montrer aux savans ce qu'il sait faire. L'Académie se rend à ses vœux: par l'organe de M. Arago, elle lui fait l'honneur de lui donner rendez-vous à l'Observatoire, dans cette haute citadelle de la science, où se sont dénouées tant de mystères, d'où nous sont descendues tant de révélations sublimes.

Le système nerveux de l'expérimentateur, assez mobile et impressionnable, autant que nous pouvons le présumer sur son aspect, a-t-il éprouvé quelque émotion en montant les marches du sévère édifice, en contemplant ces murs à demi-cyclopéens, chargés de tant de grands souvenirs? a-t-il éprouvé quelque contraction intérieure en pénétrant dans ces vastes et froides salles peuplées d'appareils gigantesques en conversation silencieuse incessante avec les astres? La présence du souverain de ces hauts lieux, l'œil d'aigle de l'illustre astronome l'a-t-il troublé? Le fait est que M. Thilorier a eu beau mettre en jeu et accumuler au dehors tous ses esprits animaux, physiologiques, magnétiques, électriques ou autre, il a eu beau mettre en branle toutes les irradiations possibles de son système encéphalo-rachydien, et les faire converger impérieusement sur une clef en contact avec son épigastre, le plus près possible des grands ganglions sympathiques, la clef rebelle s'est toujours montrée telle qu'elle était auparavant, chaque fois qu'elle a été approchée de l'aiguille aimantée; elle ne l'a pas déviée le moins du monde et n'avait acquis ainsi dans l'expérience aucun atome d'un fluide quelconque. Chose singulière, M. Arago, sans tant s'émouvoir, est parvenu en répétant l'expérience à imprimer à la goutte une déviation égère; c'est qu'en prenant la clef il l'avait tenue un instant dans la direction du méridien magnétique, et l'on sait que cela suffit pour imprimer une aimantation passagère à un barreau de fer doux. Qu'a dit M. Thilorier de tels résultats? Fidèle à sa foi et sans sortir des termes de la théorie, il s'est expliqué la chose en déclarant que le fluide Thilorier avait été tout simplement neutralisé par le fluide Arago. Nous n'oserions pas de rendre l'immense fierté académique dans laquelle sont venues se perdre ces derniers mots, et avec eux le néo-magnétisme animal. PH. B.

FEUILLETON.

LES TROIS MOUSQUETAIRES,

PAR ALEXANDRE DUMAS.

PREMIERE PARTIE.

[Pour les chapitres précédents, voir l'Abeille depuis le 16.]

VII.

UNE INTRIGUE DE COUR.

Cependant les 40 pistoles du roi Louis XIII, ainsi que toutes les choses de ce monde, après avoir eu un commencement, avaient eu une fin, et depuis cette fin, nos quatre compagnons étaient tombés dans la gêne. D'abord Athos avait soutenu pendant quelque temps l'association de ses propres deniers. Porthos lui avait succédé, et, grâce à une de ces disparitions auxquelles on était habitué, il avait pendant près de quinze jours encore subvenu aux besoins de tout le monde, enfin était arrivé le tour d'Aramis, qui s'était exécuté de bonne grâce, et qui était parvenu, disait-il, en vendant ses livres de théologie, à se procurer quelques pistoles.

On eut alors, comme d'habitude, recours à M. de Tréville, qui fit quelques avances sur la solde, mais ces avances ne pouvaient conduire bien loin trois mousquetaires, qui avaient déjà force comptes arriérés, et un garde qui n'en avait pas encore.

Enfin, quand on vit qu'on allait manquer tout à fait, on rassembla par un dernier effort huit ou dix pistoles que Porthos joua. Malheureusement il était dans une mauvaise veine; il perdit tout, plus, vingt-cinq pistoles sur parole.

Alors la gêne devint de la détresse; on vit les affamés suivis de leurs laquais courir les quais et les corps de garde, ramassant chez leurs amis du dehors tous les dîners qu'ils purent trouver; car, suivant l'avis d'Aramis, on devait dans la prospérité semer des repas à droite et à gauche, pour en récolter quelques-uns dans la disgrâce.

Athos fut invité quatre fois et mena chaque fois ses amis avec leurs laquais. Porthos eut six occasions et en fit également jouir ses camarades; Aramis en eut huit. C'était un homme, comme on a déjà pu s'en apercevoir, qui faisait peu de bruit et beaucoup de besogne. Quant à d'Artagnan, qui ne connaissait encore personne dans la capitale, il ne trouva qu'un déjeûner de chocolat chez un prêtre de son pays, et un dîner chez un cornette des gardes. Il mena son armée chez le prêtre, auquel on dévora sa provision de deux mois, et chez le cornette, qui fit des merveilles, mais, comme le disait Planchet, on ne mange toujours qu'une fois, même quand on mange beaucoup.

D'Artagnan se trouva donc assez humilié de n'avoir eu qu'un repas et demi, car le déjeuner chez le prêtre ne pouvait compter que pour un demi-repas, à offrir à ses compagnons, en échange des festins que s'étaient procurés Athos, Porthos et Aramis. Il se croyait à charge à la société, oubliant dans sa bonne foi toute juvénile qu'il avait nourri cette société pendant un mois, et son esprit préoccupé se mit à travailler activement. Il réfléchit que cette coalition de quatre hommes, jeunes, braves, entreprenans et actifs, devait avoir un autre but que des promenades déhanchées, des leçons d'escrime et des lazzis plus ou moins spirituels.

En effet, quatre hommes comme eux, quatre hommes dévoués les uns aux autres, depuis la bourse jusqu'à la vie, quatre hommes se soutenant toujours, ne reculant jamais, exécutant isolément ou ensemble les résolutions prises en commun; quatre bras menaçant les quatre points cardinaux, ou se tournant vers un seul point, devaient inévitablement, soit souterrainement, soit au jour, soit par la mine, soit par la tranchée, soit par la ruse, soit par la force, s'ouvrir un chemin vers le but qu'ils voulaient atteindre, si bien défendu ou si éloigné qu'il fût. La seule chose qui étonnât d'Artagnan, c'est que ses compagnons n'eussent point encore songé à cela.

Il y songeait lui, et sérieusement même, se creusant la cervelle pour trouver une direction à cette force unique quatre fois multipliée avec laquelle il ne doutait pas que, comme avec le levier que cherchait Archimède, on ne parvînt à soulever le monde, lorsque l'on frappa doucement à la porte. D'Artagnan réveilla Planchet et lui ordonna d'aller ouvrir.

Que de cette phrase, d'Artagnan réveilla Planchet, le lecteur n'aille pas augurer qu'il faisait nuit ou que le jour n'était point encore venu. Non! quatre heures de l'après-midi venaient de sonner. Planchet, deux heures auparavant, était venu demander à dîner à son maître, lequel lui avait répondu par le proverbe: "Qui dort dîne." Et Planchet dînait en dormant.

Un homme fut introduit de mine assez simple et qui avait l'air d'un bourgeois.

Planchet, pour son dessert, eût bien voulu entendre la conversation; mais le bourgeois déclara à d'Artagnan que ce qu'il avait à lui dire étant important et confidentiel, il désirait demeurer en tête à tête avec lui.

D'Artagnan congédia Planchet et fit asseoir son visiteur.

Il y eut un moment de silence pendant lequel les deux hommes se regardèrent comme pour faire une connaissance préalable, après quoi d'Artagnan s'inclina en signe qu'il écoutait.

—J'ai entendu parler de M. d'Artagnan comme d'un jeune homme fort brave, dit le bourgeois, et cette réputation dont il jouit à juste titre m'a décidé à lui confier un secret.

—Parlez, monsieur, parlez, dit d'Artagnan, qui, d'instinct, flaira quelque chose d'avantageux.

Le bourgeois fit une nouvelle pause et continua:

J'ai ma femme qui est lingère chez la reine, monsieur, et qui ne manque ni de sagesse ni de beauté. On me l'a fait épouser voilà bientôt trois ans, quoiqu'elle n'eût qu'un petit avoir, parce que M. de la Porte, le porte-manteau de la reine, est son parrain et la protège.

—Eh bien, monsieur? demanda d'Artagnan.

—Eh bien! reprit le bourgeois, eh bien, monsieur, ma femme a été enlevée hier au matin comme elle sortait de sa chambre de travail.

—Et par qui votre femme a-t-elle été enlevée?

—Je n'en sais rien sûrement, monsieur, mais je soupçonne quelqu'un.

—Et quelle est cette personne que vous soupçonnez?

—Un homme qui la poursuivait depuis longtemps.

—Diable!

—Mais voulez vous que je vous dise, monsieur, continua le bourgeois, je suis convaincu, moi, qu'il y a moins d'amour que de politique dans tout cela.

—Moins d'amour que de politique, reprit d'Artagnan d'un air fort réfléchi, et que soupçonnez vous?

—Je ne sais pas si je devrais vous dire ce que je soupçonne...

—Monsieur, je vous ferai observer que je ne vous demande absolument rien, moi. C'est vous qui êtes venu. C'est vous qui m'avez dit que vous aviez un secret à me confier. Faites donc à votre guise, il est encore temps de vous retirer.

—Non, monsieur, non, vous m'avez l'air d'un honnête jeune homme, et j'aurai confiance en vous. Je crois donc que ce n'est pas à cause de ses amours que ma femme a été arrêtée; mais à cause de celles d'une plus grande dame qu'elle.

—Ah! ah! serait-ce à cause des amours de Mme de Bois-Tracy? fit d'Artagnan, qui voulut avoir l'air, vis-à-vis de son bourgeois, d'être au courant des affaires de la cour.

—Plus haut, monsieur, plus haut.

—De Mme d'Aiguillon?

—Plus haut encore.

—De Mme de Chevreuse?

—Plus haut, beaucoup plus haut!....

—De la....d'Artagnan s'arrêta.

—Oui monsieur, répondit tout bas, qu'à peine si on put l'entendre, le bourgeois épouvanté.

—Et avec qui?

—Avec qui cela peut-il être, si ce n'est avec le duc de....

—Le duc de....

—Oui, monsieur, répondit le bourgeois en donnant à sa voix une intonation plus sourde encore.

—Mais comment savez-vous tout cela, vous.

—Ah! comment je le sais?

—Oui, comment le savez vous. Pas de demi-confidence, ou... vous comprenez.

—Je le sais par ma femme, monsieur, par ma femme elle-même.

—Qui le sait, elle?... Par qui?

—Par M. de Laporte. Ne vous ai-je pas dit qu'elle était la filleule de M. de Laporte, l'homme de confiance de la reine? Eh bien, M. de Laporte l'avait mise près de sa majesté pour que notre pauvre reine au moins eût quelqu'un à qui se fier, abandonnée comme elle l'est par le roi, espionnée comme elle l'est par le cardinal, trahie comme elle l'est par tous.

—Ah! ah! voilà qui se dessine, dit d'Artagnan.

—Or, ma femme est venue il y a quatre jours, monsieur, une de ses conditions était qu'elle devait me venir voir deux fois la semaine; car, ainsi que j'ai eu l'honneur de vous le dire, ma femme m'aime beaucoup; ma femme est donc venue et m'a confié que la reine, en ce moment-ci, avait de grandes craintes.

—Vraiment?

—Oui. M. le cardinal, à ce qu'il paraît, la poursuit et la persécute plus que jamais.—Il ne peut pas lui pardonner l'histoire de la sarabande. Vous savez l'histoire de la sarabande?

—Pardieu, si je le sais! répondit d'Artagnan, qui ne savait rien du tout, mais qui voulait avoir l'air d'être au courant.

—De sorte que maintenant ce n'est plus de la haine—c'est de la vengeance.

—Vraiment?

—Et la reine croit....

—Eh bien, que croit la reine?

—Elle croit que l'on a écrit à M. le duc de Buckingham en son nom.

—Au nom de la reine?

—Oui, pour le faire venir à Paris, et une fois venu à Paris, pour l'attirer dans quelque piége.

—Diable! mais votre femme, mon cher monsieur, qu'a-t-elle à faire dans tout cela?

—On connaît son dévoûment pour la reine, et l'on veut ou l'éloigner de sa maîtresse ou l'intimider pour avoir les secrets de Sa Majesté, ou la séduire pour se servir d'elle comme d'un espion.

—C'est probable, dit d'Artagnan; mais l'homme qui l'a enlevée, le connaissez-vous?

—Je vous ai dit que je croyais le connaître.

—Son nom?

—Je ne sais pas; ce que je sais seulement, c'est que c'est une créature du cardinal, son âme damnée.

—Mais vous l'avez vu?

—Oui, ma femme me l'a montré un jour.

—A-t-il un signalement auquel on puisse le reconnaître?

—Oh! certainement, c'est un seigneur de haute mine, poil noir, teint basané, œil perçant, dents blanches, et une cicatrice à la tempe.

—Une cicatrice à la tempe! s'écria d'Artagnan, et avec cela dents blanches, œil perçant, teint basané, poil noir, et haute mine, c'est mon homme de Meung.

—C'est votre homme, dites-vous?

—Oui, oui, mais cela ne fait rien à la chose. Non, je me trompe, cela la simplifie beaucoup, au contraire: si votre homme est le mien, je ferai d'un coup deux vengeances voilà tout, mais où rejoindre cet homme?

—Je n'en sais rien.

—Vous n'avez aucun renseignement sur sa demeure?

—Aucun; un jour que je reconduisais ma femme au Louvre, il en sortait comme elle allait y entrer, et elle me l'a fait voir.

—Diable! diable! murmura d'Artagnan, tout ceci est bien vague; par qui avez vous su l'enlèvement de votre femme?

—Par M. Laporte.

—Vous a-t-il donné quelque détail?

—Il n'en avait aucun.

—Et vous n'avez rien appris d'un autre côté?

—Si fait; j'ai reçu...

—Quoi?

—Mais je ne sais pas si je ne commets pas une grande imprudence.

—Vous revenez encore là-dessus; cependant je vous ferai observer que cette fois il est un peu tard pour reculer.

—Aussi, je ne recule pas, mordieu, s'écria le bourgeois en jurant pour se monter la tête. D'ailleurs, foi de Bonacieux....

—Vous vous appelez Bonacieux? interrompit d'Artagnan.

—Oui; c'est mon nom.

—Vous disiez donc, foi de Bonacieux! Pardon si je vous ai interrompu, mais il me semblait que ce nom ne m'était pas inconnu.

—C'est possible, monsieur. Je suis votre propriétaire.

—Ah! ah! fit d'Artagnan en se soulevant à demi et en saluant. Ah! vous êtes mon propriétaire.

—Oui, monsieur, oui. Et comme depuis trois mois que vous êtes chez moi, et que, distrait sans doute par vos grandes occupations, vous avez oublié de me payer mon loyer, comme, dis-je, je ne vous ai pas tourmenté un seul instant, j'ai pensé que vous auriez égard à ma délicatesse.

—Comment donc, mon cher monsieur Bonacieux, reprit d'Artagnan, croyez que je suis plein de reconnaissance pour un pareil procédé, et que, comme je vous l'ai dit, si je puis vous être bon à quelque chose.

—Je vous crois, monsieur, je vous crois, et comme j'allais vous le dire, foi de Bonnacieux, j'ai confiance en vous.

—Achevez donc ce que vous avez commencé à me dire.

Le bourgeois tira un papier de sa poche et le présenta à d'Artagnan.

—Une lettre! fit le jeune homme.

—Que j'ai reçue ce matin.

D'Artagnan l'ouvrit, et comme le jour commençait à baisser, il s'approcha de la fenêtre. Le bourgeois le suivit.

"Ne cherchez pas votre femme, lut d'Artagnan; elle "vous sera rendue quand on n'aura plus besoin d'elle. "Si vous faites une seule démarche pour la retrouver "vous êtes perdu."

—Voilà qui est positif, continua d'Artagnan; mais, après tout, ce n'est qu'une menace.

—Oui, mais cette menace m'épouvante, moi, monsieur; je ne suis pas homme d'épée du tout, et j'ai peur de la Bastille.

—Hum! fit d'Artagnan, mais c'est ce que je ne me soucie pas plus de la Bastille que vous, moi. S'il ne s'agissait que d'un coup d'épée, passe encore.

—Cependant, monsieur, j'avais bien compté sur vous dans cette occasion.

—Oui!

—Vous voyant sans cesse entouré de mousquetaires à l'air fort superbe, et reconnaissant que ces mousquetaires étaient ceux de M. de Tréville, et par conséquent des ennemis du cardinal, j'avais pensé que vous et vos amis, tout en rendant justice à notre pauvre reine, seriez enchantés de jouer un mauvais tour à son Eminence.

—Sans doute.

—Et puis j'avais pensé que me devant trois mois de loyer dont je ne vous ai jamais parlé....

—Oui, oui, vous m'avez déjà donné cette raison, et je la trouve excellente.

—Comptant de plus, tant que vous me ferez l'honneur de rester chez moi, ne jamais vous parler de votre loyer à venir....

—Très bien.

—Et ajoutez à cela, si besoin était, comptant vous offrir une cinquantaine de pistoles si, contre toute probabilité, vous vous trouviez gêné en ce moment.

—A merveille; mais vous êtes donc riche, mon cher monsieur Bonacieux?

—Je suis à mon aise, monsieur, c'est le mot; j'ai amassé quelque chose comme deux ou trois mille écus de rente dans le commerce de la mercerie, et surtout en plaçant quelques fonds sur le dernier voyage du célèbre navigateur Jean Mocquet, de sorte que vous comprenez, monsieur..... Ah! mais......s'écria le bourgeois.

—Quoi? demanda d'Artagnan.

—Que vois-je là?

—Où?

—Dans la rue, en face de vos fenêtres, dans l'embrasure de cette porte; un homme enveloppé dans un manteau.

—C'est lui! s'écrièrent à la fois d'Artagnan et le bourgeois, chacun d'eux, en même temps, ayant reconnu son homme.

—Ah! cette fois-ci, s'écria d'Artagnan en sautant sur son épée, cette fois-ci il ne m'échappera pas.

Et tirant son épée du fourreau, il se précipita hors de l'appartement.

Sur l'escalier il rencontra Athos et Porthos qui le venaient voir. Ils s'écartèrent, et d'Artagnan passa entre eux comme un trait.

—Ah ça! où cours-tu ainsi? lui crièrent à la fois les deux mousquetaires.

—L'homme de Meung! répondit d'Artagnan, et il disparut.

D'Artagnan avait plus d'une fois raconté à ses amis son aventure avec l'inconnu, ainsi que l'apparition de la belle voyageuse à laquelle cet homme avait paru confier une si importante missive.

L'avis d'Athos avait été que d'Artagnan avait perdu sa lettre dans la bagarre. Un gentilhomme, selon lui, et au portrait que d'Artagnan avait fait de l'inconnu, ce ne pouvait être qu'un gentilhomme, un gentilhomme devait être incapable de cette bassesse de voler une lettre.

Porthos n'avait vu dans tout cela qu'un rendez-vous amoureux donné par une dame à un cavalier ou par un cavalier à une dame, et qu'était venu troubler la présence de d'Artagnan et de son cheval jaune.

Aramis avait dit que ces sortes de choses étant mystérieuses, mieux valait ne les point approfondir.

Ils comprirent donc, sur les quelques mots échappés à d'Artagnan, de quelle affaire il était question, et comme ils pensèrent qu'après avoir rejoint son homme ou l'avoir perdu de vue, d'Artagnan finirait toujours par remonter chez lui, ils continuèrent leur chemin.

Lorsqu'ils entrèrent dans la chambre de d'Artagnan, la chambre était vide; le propriétaire, craignant les suites de la rencontre qui allait sans doute avoir lieu entre le jeune homme et l'inconnu, avait, par suite de l'exposition qu'il avait fait lui-même de son caractère, jugé qu'il était prudent de décamper.

(*La suite à demain.*)

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Goël Stiles, Stetson, Charleston, J W Givens
Goël Emblem, Graham, Havane, J Alexander

ARRIVES.

Steamer Lodi, Carey, des Opelousas.
Steamer Patrick Henry, Dorsey, de Biloxi.
Steamer Creole, Heirn, de Pascagoula.
Steamer Fashion, Fullerton, de Mobile.

DERNIERES DATES.

Boston	août 17		Londres	juil. 16
New-York	août 18		Liverpool	juil. 19
Philadelphie	août 18		Paris	juil. 19
Baltimore	août 19		Havre	juil. 17
Washington	août 19		Bordeaux	juil. 10
Charleston	août 21		Vera-Cruz	août 5
Havane	août 16		Mexico	août 2
Galveston	août 24		Tampico	juin 5

JOURS DE DEPART DES PAQUEBOTS A VAPEUR

	De Liverpool	d'Amérique.
Acadia,	4 août	1 sept.
Great Western,	17 "	14 "
Britannia,	19 "	16 "
Great Britain,	31 "	26 "
Hibernia,	4 sept.	1 oct.
Great-Western,	12 oct.	9 nov.
Great Britain,	19 "	14 "

CHANGEMENT DE DOMICILE.

JH. ANGLAIRE a l'honneur d'informer le public et ses habitués, qu'il a transporté son magasin de la rue Royale No. 106, à la rue St Charles No 44, en face de l'hôtel St Charles, où il tient un assortiment général de JOUAILLERIE ET BIJOUTERIE, articles de fantaisie, modes et nouveautés, chapeaux de dames, parfumeries, gants, bretelles, cravattes, brosses, &c. &c.; galons, franges, gaze et drap d'or et d'argent, bijouterie fausse de toute espèce pour bal à caractère, théâtre, &c. &c.

Echange les vieux objets et achète l'or, l'argent et les pierres fines. 27 août—4

30 BALLES Coton écru 4-4; 7 caisses Indiennes de fantaisie, riches, 6 caisses Toile d'Irlande, 9 caisses Balzorines, 100 pièces Etoffes à moustiquaires, en fil écru, Damassé, Diaprés, 8-4, &c. 27 août—3. WM. P. VINCENT, 119 Chartres.

CHAPEAUX—20 caisses chapeaux en soie et à grands poils, castor et gris, à la mode et à larges bords. 20 ctnt des habillements, tels que pantalons en cotonnade et denims, chemises rayées en tissu, chemises en merrimack, etc., etc. 27 août—3. WM P. VINCENT, 119 Chartres.

FARINE—200 barils farine fraîche des moulins de l'Aigle, de St. Louis, actuellement en débarquement et à vendre par NEVILLE & Co, 27 août. 155, Tchoupitoulas.

HABILLEMENTS—Chemises rayées et en calicots, pantalons en denims bleus, cotonnade et Kersey, à vendre par FROST & Co. 27 août. 10, Magasins.

BRODEQUINS, &c.—1000 paires brodequins en chevreau et en veau marin pour hommes et enfants, à vendre à bas prix par FROST & Co, 27 août. 10, Magasins.

CHOCOLAT DOUX—7 caisses (contenant 10 boîtes chaque) chocolat doux espagnol, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 27 août.

CHANDELLES ET SAVON—Chandelles de suif, savon No. 1, et savon de toilette en barres et en palettes, à vendre par ISAAC BRIDGE, 27 août. 76 Magasins.

BOTTES FORTES—10 caisses bottes pour la boue, de première qualité, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 27 août.

COFFRES FORTS de Rich, améliorés et patentés, de différentes dimensions, reçus par le navire Louisville, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins. 27 août.

MACARONI ET VERMICELLE—50 caisses à vendre par T. TOBY & BOGERT, 27 août. 70 Camp.

CRAVATTES, DRAPS, SHOUETTES, &c. en débarquement de la barque Josephine, à vendre par T. TOBY & BOGERT, 70 Camp. 27 août.

CLOUS—200 barillets assortis, marques de Duncannon, en magasin et à vendre par T. TOBY & BOGERT, 70 Camp. 27 août.

VINAIGRE—6 barils vinaigre de vin, à vendre par T. TOBY & BOGERT, 27 août. 70, Camp.

BRANDY—10 quarts de pipes Seignette, en magasin et à vendre par T. TOBY & BOGERT, 27 août. 70, Camp.

VIN—40 douzaines Sherry pale et brun, Duff Gordon, de qualité supérieure, à vendre par T. TOBY & BOGERT, 70 Camp. 27 août.

FOIN—100 balles de qualité supérieure, à vendre par T. TOBY & BOGERT, 27 août. 70, Camp.

CINQ PIASTRES DE RECOMPENSE.

PARTIE marronne chez le soussigné il y a environ 15 jours, la négresse esclave nommée LUCY, âgée d'à peu près 36 ans. On suppose qu'elle se tient cachée dans les environs du bas de la ville. La récompense ci-dessus sera donnée à celui qui livrera cette esclave au soussigné à la geôle dans une des geôles de cette ville. CHARLES MEYER, Au New-Basin Exchange, encoignure des rues Julie et Cirque. 27 août—5

FIL DE CARRET—300 rouleaux à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH, 24 août. 77 Tchoupitoulas.

TOILE, CORDES ET FICELLE D'EMBALLAGE—3000 pièces Mayeville et Fulton (power-loom), 3000 rouleaux cordes d'emballage, et 800 livres ficelle, à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH, 24 août. 77, Tchoupitoulas.

EAU de Blue Lick, venant tout récemment de la source, en barils et en caisses contenant des cruchons de 1/2 1/2 et gallon entier, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 24 août. 77, Tchoupitoulas.

D. G. WILSON—J. CHILDS & Co.

GRANDS ETABLISSEMENS DE CHARRONS A PHILADELPHIE, Pa.

LES soussignés, agents de ces établissements, ont actuellement en vente, et auront constamment, un assortiment de Wagons avec ou sans caisse, pour chevaux, Idem de do pour bœufs; Idem de Jersey, sur ressorts, avec impériales. Roues de charrettes à bœufs, de diverses grandeurs, Charrettes pour un ou deux chevaux, Drays de différentes forces et dimensions, Brouettes pour le transport des provisions, du bois et de la terre, à vendre à des termes accommodants, par WM EMERSON & CO, 150 Tchoup. 17 août.

VINS, etc.—40 barriques vin de Bordeaux, 50 dito vin blanc, Haut Sauternes; 10 barriques vin blanc, Sauternes, chateau de Suduiraut; 200 paniers huile d'olive, petites bouteilles; 25 caisses vin de Bourgogne; 50 caisses vin fin, chateau la rose; 50 do do chateau Margaux et Lafitte; 100 caisses olives verdales; 40 caisses fruits assortis; 200 paniers anisette de Chauvet; 50 caisses Curaçao; 50 caisses Marasquino de Zarah; 100 caisses de liqueurs assorties; 100 caisses Absynthe Suisse; à vendre par P. LONGIS, 19 août. rue Royale, No. 116.

DISSOLUTION DE SOCIETE.

LA société existant sous le nom de C. Sy & Co, est dissoute d'un commun accord, à dater du 31 juillet dernier.

C. Sy reste seul chargé de la liquidation de la dite société et continuera le même genre d'affaires que par le passé. C. SY, 26 août—3. E. L. BERCIER.

CIGARES—80 m. libres cigares, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 17 août. 44, Poydras.

HUILE DE LARD—10 demi barils, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 17 août. 44, Poydras.

PORC—110 barils porc rump, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 17 août. 44, Poydras.

EN débarquement du navire Ann, de Boston, 300 caisses savon de Winchester, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co. 16 a. 13 et 15, St Louis.

EN débarquement de la goëlette T. Street, de la Havane, 14 milliers cigares Regalias et Estrellas; 25 do Milliers à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co. 16 a. 13 et 15, St Louis.

VIN DE MARSEILLE—175 barriques vin de Marseille à vendre par P. LONGIS, 19 août. rue Royale No. 116.

VIN DE MADERE—300 barils vin de Madère de Cette, à vendre par P. LONGIS, 19 août. rue Royale, No. 116.

VIN DE PORTO—4 9 barils vin de Porto à vendre par P. LONGIS, 16 août. rue Royale, No. 116.

VIN DE MADERE—20 pipes vin, très supérieur, à vendre par P. LONGIS, 19 août. rue Royale, No 116.

HUILE D'OLIVE—300 paniers huile en grandes bouteilles, à vendre par P. LONGIS, 19 août. rue Royale, No. 116.

EAU-DE-VIE—10 pipes eau de vie très supérieure, à vendre par P. LONGIS, 19 août. rue Royale, No. 116.

SERVIETTES de fil, à bordures de couleur, venant d'arriver par le navire Louisville, de New York, à vendre par NORTH & BROTHERS, 17 août. Encoignure Commune et Magasins.

CHANVRE—144 balles chanvre pressé à la roche, en débarquement du steamboat Louisiana, à vendre par JNO. R. SHAW & Co, Agents, 24 Poydras. 17 a.

PLOMB—2000 saumons plomb, en débarquement du steamer Louisiana, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co, 17 août. 46, Vieille Levée.

PLOMB DE CHASSE ET EN BARRES—40 barillets chevrotines, et petit plomb; 30 barrillets plomb en barres, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co, 17 août. 46, Vieille Levée.

SAVON—jaune No. 1, à vendre par GEO. GREEN & BRO., 17 août. 82, Gravier.

TOILE et corde d'emballage du Kentucky à vendre par GEO. GREEN & BRO. 17 a. 82 Tchoupitoulas.

CHAPEAUX MECANIQUES—Reçu par l'Ausonie, du Havre et à vendre à bas prix pour du comptant, par les consignés: 2 caisses Chapeaux Gibus, forme nouvelle. 6 août. PORCADE & Co, 18, Conti.

GARDES D'ORLEANS, ATTENTION.

Vous prendrez les armes mardi prochain 27 du courant, à 6 heures précises du soir. Tenue d'été, avec bicque seulement.

Par ordre du lieutenant AUG. DUBUC. E. GARDERE, Sergent.

P. S. Les membres de la Compagnie sont priés de vouloir bien passer au bureau de Lieut. Dubuc, Place St Antoine, pour affaires importantes, concernant cette sortie. 22 août.

LES personnes désignées ci-après sont priées de passer au bureau de Fr. Ferret, rue Toulouse No 28 pour affaires les concernant: Vendelin Herle, Charles Wille, hoer, Antoine Runtenburg, Mme. Reignard. 26 août.

TISSUS DE MANILLE POUR JUPONS DE DESSOUS.

RECEMMENT reçu de New York par M. SIMPSON, rue de Chartres No 46, quelques jolis jupons en tissus de Manille, sur lesquels on appelle l'attention des Dames. 26 août—6.8

LE soussigné offre à vendre, pour clore diverses consignations—160 barriques vin de Marseille, 10 fûts do do Bordeaux, 60 barils vin blanc Haut Sauternes, 10 pipes vieux Cognac, 3 do vieux whiskey, 100 caisses absynthe, 450 paniers huile, 300 caisses vin rouge de qualités supérieures, 68 do Cerons, 50 do marasquino, 75 do liqueurs assorties. P. LONGIS, 26 août. 116, rue Royale.

MADERE—300 barils imitation à vendre par P. LONGIS 116, rue Royale. 26 août.

PORTO—300 quarts Porto, à vendre par P. LONGIS, 116, rue Royale. 26 août.

FARINE—120 barils farine superfine des moulins à son de Chouteau, en débarquement du Julia Chouteau à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 26 août. 46, Vieille Levée.

TABAC en feuilles, de la Havane—Vuelta de Abajo supérieur, pour capes, en magasin, à vendre par J. M. CABALLERO, 26 août. 32, Vieille Levée.

SUCRE—300 caisses sucres blanc, brun et jaune, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 26 août. 32, Vieille Levée.

CIGARES de la Havane—Regalias, Canones, Imperiales, Cazadores, Trabucos et autres, des marques les plus recommandées, constamment en mains et à vendre par J. M. CABALLERO, 32, Vieille Levée. 26 août.

BOTTES, souliers et brodequins—48 caisses en débarquement de la barque Valhalla, à vendre par R. G. HOBBS, 13, Douane. 26 août.

BUDDECKE, WOODS & Co. No. 92, rue Tchoupitoulas, offrent à vendre:

300 barils porc mess, 180 do soft mess,
200 do do prime, 50 do p. o.
10 do de bœuf mess et de prime,
10 do de fil en thin prime 16 do de endommage,
100 pièces excellente toile d'emballage,
114 rouleaux cordes d'emballage,
20 barils huile de palma christi,
10 caisses candi rock, blanc, 10 barils fèves blanches, et une caisse contenant 100 grosses crayons assortis. 26 août.

L'ECHO DES FEUILLETONS,

M. DE LA PLACE prévient ses abonnés et ceux qui voudront bien l'honorer de leur confiance, que pendant son voyage de l'Ouest il y aura toujours quelqu'un au bureau de l'Abeille pour le représenter et veiller au service de ses publications. Au fur et à mesure que les nouveaux numéros arriveront, avis en sera donné dans la feuille de l'Abeille, et les numéros seront portés à domicile par le sieur Rochebrun, pour la facilité des abonnés, ainsi que ceux pour les abonnés de M Santini, lorsque les navires les auront apportés, avis en sera également donné. 26 août.

L'ECHO des FEUILLETONS,

LE JUIF ERRANT.

A SON retour de l'Ouest, M. DE LA PLACE sera à même de pouvoir offrir au public toutes les livraisons du JUIF ERRANT qui auront alors paru, illustrées de magnifiques gravures et ne laissant rien à désirer sous le rapport de l'impression et du papier. Nous osons nous flatter que le public saura rendre justice à nos impressions et à notre prix modéré, ne redoutant aucune concurrence pour la comparaison de l'imprimé et du livre. Nous pourrons aussi offrir LE SIECLE DE LOUIS XIV, par Dumas, et L'HISTOIRE DE L'EMPIRE, par M. Thiers. Ces deux ouvrages historiques seront illustrés de belles gravures par les principaux artistes de Londres, représentant les principaux faits historiques. Les prix les plus modérés seront établis pour mettre ces publications à la portée du public. 26 août.

ACADEMIE MODERNE.

LES parens et les tuteurs sont respectueusement informés qu'il sera établi, à la Nlle-Orléans, une institution pour l'éducation des jeunes gens qui se destinent spécialement au commerce.

Les succès obtenus dans les arts et dans les sciences, ayant puissamment contribué à cimenter et à multiplier les relations commerciales du monde entier, et la connaissance des langues pas ce fait étant d'une utilité incontestable, il est devenu de la plus haute importance aux hommes qui veulent parcourir la carrière du commerce de connaître parfaitement, au moins l'Anglais, le Français et l'Espagnol. En conséquence le soussigné professeur d'anglais, français, espagnol et italien, plein de reconnaissance pour les marques de confiance qu'il a reçues du public depuis six ans qu'il est fixé à la Nlle-Orléans, se propose d'y établir une institution dans laquelle les diverses branches de l'instruction seront introduites et enseignées de telle sorte, que ses élèves soient [illegible].

Toutes les parties des études seront [illegible] et [illegible], [illegible] entre 10 ans et au-dessus de 17. Alors ils seront en état de passer convenablement et correctement toutes les [illegible] et posséderont les connaissances utiles au commerce.

Les parens et les tuteurs qui désirent y faire élever leurs enfans sont priés de venir inscrire leurs noms.

Le susdit établissement sera ouvert le 1er de novembre si toutefois le nombre des souscripteurs peut en garantir le succès.

Pour plus de détails s'adresser au No 101 rue Douane, près des Remparts. JAS SAMPOL DE PALOS. 24 août.

AVIS.

A LOUER—Le consigné désirant réunir ses deux magasins en un seul, offre à louer celui encoignure Poydras et Baronne. Il cèdera ses installations à un prix raisonnable. T. CHARLES, Magasin de Marchandises Sèches, 24 août—6. Enc Poydras et Baronne.

LES soussignés offrent en vente, les articles suivans pour terminer plusieurs consignations:

60 caisses Vin rouge St. Julien Medoc,
[illegible] do do Pauillac Medoc,
120 do do St. Emilion,
20 do do Chateau Margaux,
25 barriques do Montferrand,
17 do do St. Emilion,
20 do do Pauillac,

4 demi pipes vieille eau de vie de Cognac, Pinet, Castillon & Co,
10 do do do James Hennessey,
15 balles 225,000 bouchons fins,
12 caisses 300 paniers anisette surfine de Chauvet,
20 do 200 do de supérieure de Champion,

Et viennent de recevoir par la barque Hannah, de Bordeaux:

20 quarts pipes Eau de vie de Cognac Napoléon,
30 barils do do do J J Dupuy,
100 paniers Guignolet d'Angers,
25 caisses Absinthe Suisse;

Ils ont aussi en magasin, d'importations précédentes:

Vin rouge de cordeaux, Bessens, Montferrand, Leognac, St. Estèphe, Haut Talence, Pauillac et Médoc en barriques et tierçons.

Vin Blanc—Haut Barsac et Haut Sauterne, en tierçons et en caisses;

60 barils Vinaigre de vin blanc, qualité supérieure. JORDY & BRAZIER, 24 août—1m. No 10, rue Conti.

PORC—21 barils porc désossé, à vendre par WORSLEY & FOREMAN, 24 août. 75, Tchoupitoulas.

A VENDRE—Un joli nègre. S'adresser à WORSLEY & FOREMAN, 24 août. 75, Tchoupitoulas.

HUILE DE TANNEUR—Un petit lot à vendre à bas prix pour clore une consignation par E. & E. DAVIS, 160, Camp. 24 août.

SEL de Liverpool commun et fin, en bon ordre, en magasin et à vendre par E. & E. DAVIS, 160, Camp. 24 août.

SALERATUS—Un petit lot en barriques et barils de la manufacture de Boston, qualité supérieure, à vendre par E. & E. DAVIS, 160, Camp. 24 août.

EN débarquement de la barque Valhalla, de Boston, 150 caisses savon de Winchester, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co, 24 août. 13 et 15, St Louis.

CORDES d'emballage—1000 rouleaux cordes du Missouri et du Kentucky, en magasin, à vendre par G. & R. BUCHANAN & Co, 24 août. 61, Tchoupitoulas.

TOILE d'emballage—500 pièces en magasin, à vendre par G. & R. BUCHANAN & Co, 24 août. 61, Tchoupitoulas.

FICELLE—20 balles à vendre par GEO. & ROB. BUCHANAN, 24 août. 61, Tchoupitoulas.

FIL de carret—20 rouleaux à vendre par GEO. & ROB. BUCHANAN, 21 août. 61, Tchoupitoulas.

BLANC de céruse—150 barillets, à vendre par GEO. & ROB. BUCHANAN, 21 août. 61, Tchoupitoulas.

INDIGO—8 surons de Carracas, et 3 caisses de Manille, à vendre par GEO. & ROB. BUCHANAN, 24 août. 61, Tchoupitoulas.

PROVISIONS D'ETE A BON MARCHE.

Encoignure Royale et Douane.

LES Soussignés ayant renouvelé et augmenté considérablement le Stock de leur magasin de groceries, vins, liqueurs et eau-de-vie, sont à même d'offrir toutes les commandes qui leur seront adressées de la ville et de la campagne dans le plus court délai.

Les familles, capitaines de navires et passagers pourront se procurer chez les soussignés des caisses assorties de conserves, ainsi que des caisses de plusieurs qualités de vins, liqueurs, sirops, liqueurs et autres boissons rafraîchissantes.

Leur assortiment de vins de Bordeaux rouge et blanc en barriques, demi-barriques et caisses de vin de Champagne, Bourgogne, Madère, Sherry, et Porto, d'eaux de vie, genièvre, rhum, de liqueurs de France, Suisse et d'Italie est trop varié pour qu'ils puissent en donner le détail, entr'autres articles ils sont toujours pourvus des meilleurs conserves alimentaires, fruits au jus, truffes, cèpes à l'huile, petit pois, capres, anchois, saumon anglais, sardines à l'huile, pâtés truffés, sauces assorties, moutardes françaises et du Kentucky, prunes de Bordeaux, fruits assortis à l'eau-de-vie et au vinaigre, fromage de Hollande et gruyère, figues de Smyrne, raisins secs, amandes à coques, tendre, olives d'Espagne, d'Italie et de France, langues de bœuf et de buffalo, jambons extra fumés au sucre, confitures et gelées de France et de la Havane, chocolat de santé, etc. etc., aux prix les plus réduits. LOREILHE & Co. 11. Encoig. Royale et Douane.

DR. BLANCHARD,

EX-Dentiste de leurs Majestés le Roi et la Reine des Français, des Princes et Princesses; Chirurgien-Dentiste de la faculté de Médecine de Paris, et celle de la Nouvelle-Orléans.

POSE les dents artificielles sans la moindre douleur, et avec imitation parfaite des dents naturelles, depuis une dent seule jusqu'au dentier complet.

Dirige la seconde dentition des enfans, et corrige la déviation de leurs dents.

Il a une longue expérience et une pratique minutieuse et constante, tant en France qu'en Amérique, de l'art du dentiste, de tout ce qui concerne les opérations, l'entretien de la bouche et la conservation des dents.

Au moyen du Ciment Plombeur, il répare les ravages que les dents ont subi par l'effet de la carie. Ce ciment est de la même couleur que la dent, dont il prolonge la durée, et est bien plus précieux que toute autre substance employée jusqu'à ce jour. Chacun peut, en quelques instans plomber hermétiquement quelque dent que ce soit.

L'opération se fait sans causer aucune douleur, et s'achève en quelques minutes.

Récemment inventé pour aurifier les Dents.

Or gaufré sans amalgame, plus malléable et plus parfait que celui que l'on emploie ordinairement.

Nouveau métal fusible (dit Platina) pour plomber les dents.

Lotion-Cosmétique, dont l'application fait cesser à l'instant même la douleur des dents.

Elixir pour raffermir les gencives et consolider les dents vacillantes.

Eau dentifrice pour l'entretien de la bouche et la conservation des dents.

Eau-de-vie de gayac rectifiée, pour donner du ton aux gencives fongueuses.

Opiat en cylindre, pour nettoyer et fortifier les dents.

Brosses à dents, formes variées, pour enlever dans tous les sens le tartre de dessus les dents.

A son cabinet, rue Royale 136, entre St Louis et Conti tous les jours de 9 heures du matin à 3 heures de l'après midi, les dimanches exceptés. Prix modérés.

Aussi—Au magasin rue de Chartres, No. 47 mars.

CIGARES DE LA HAVANE—Regalias, Imperiales Cazadores, et des marques les plus réputées, constamment en mains, à vendre par J. M. CABALLERO, 14 août. 32, Vieille Levée.

COURS THEORIQUE ET PRATIQUE DE MAGNETISME ANIMAL

PAR P. J. FERRAND.

CE cours sera divisé en huit leçons et aura lieu les mardis, jeudis et samedis, de 7 heures à 9 heures du soir, à dater de mardi prochain, 27.

Prix du cours.............. $4

Rue Toulouse, 66, encoignure Royale, au 1er. 22 août—6

GRAINES FRAICHES DE JARDINAGE.

Garanties être de la récolte de cette année.—Le soussigné vient de recevoir par la barque Josephine, de Philadelphie, un grand assortiment de graines fraîches venant directement de l'un des cultivateurs les plus renommés du Nord. Les laitues, échalottes, oignons, épinards, pois, navets, radis, &c. &c. Le tout à des prix modérés. 21 août. WM. DINN 11, Commune.

SANGSUES! SANGSUES!

DIX MILLE de belles Sangsues première choix en débarquement et à vendre en gros et en détail à très bas prix, à la pharmacie encoignure des rues Royale et St. Charles. P. MARTIN. 21 août—3

AVIS—Vanille fraîche et belles de première qualité, à vendre au gros et en détail à des prix modérés, à la pharmacie de A. A. LETCHARD, 22 août—3. 123, rue Royale.

BANQUE DU COMMERCE DE LA N. ORLEANS, En liquidation, 14 août 1844.

LES soussignés ont le plaisir d'annoncer que la CIRCULATION et les DEPOTS de cette institution seront payés sur demande, EN ESPECES. JAMES SAUL, EDW. CHAPMAN, } Commissaires. 14 août—6

ATTENTION.

LE Collecteur des Taxes imposées en vertu des lois en vigueur, par le Jury de Police de la paroisse Jefferson, notifie toutes personnes, sans distinction entre les résidents et les non-résidents, qui auront de telles taxes à payer, que les dites taxes seront dues et exigées le lundi 28 octobre prochain, qu'il tiendra son bureau à la maison de cour de la paroisse ville de Lafayette, et est ouvert tous les jours depuis 9 heures à M. jusqu'à 3 P. M. Paroisse Jefferson, 16 août 1844. V. LIVAUDAIS, Collecteur. 17 août—3m2p

Dissolution de Société.

LA maison de commerce ci-devant existante en cette ville sous la raison de Boutin, Gally & Co est dissoute par consentement mutuel à partir de ce jour et à associé chargé que pour sa liquidation qui sera conduite par l'un et l'autre des associés sous signés. Nouvelle-Orléans, 14 août 1844. A. BOUTIN, 14 août. H. GALLY.

FERRY DE LA SECONDE MUNICIPALITE.

Premier quai au-dessus de la rue de la Douane.

LES familles qui désirent prendre l'air avec leurs enfants à bord des Ferry de la 1ère et 2de municipalité, [illegible] se procurer cette jouissance en payant 10 cents et rester à bord toute l'après-midi sans aucun frais. 14 août—1m. ROBERT MURPHY.

A LOUER—La maison à l'encoignure des rues Grands-hommes et Champs-Elysées, actuellement occupée par M. John E. Smith. S'adresser à 23 août. A. GORDON, WYLIE & Co, 53 Bienville.

LES soussignés ayant été nommés agents de la manufacture réputée de EDENPARK, à Wilmington, Delaware, sont prêts à exécuter les ordres qu'on pourrait leur donner, pour n'importe quelle qualité ou quantité de poudre à tirer, ils les rempliront avec exactitude et à des termes raisonnables.

En même temps, ils offrent à vendre, un lot de poudre des marques FF et FFF, en barils, demi et quart de baril, venant d'arriver et provenant de la manufacture susdite. Ils garantissent qu'elle peut se conserver en bon état dans toutes les saisons. 23 août. RAYNAUD & FALLON 31 Tchoupitoulas.

BRODEQUINS pour nègres—50 caisses brodequins Russets, communs et très grands, du moins brodequins en chevreau, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76 Magasins. 22 août.

DRAPS pour nègres—2 caisses Kerseys [illegible] pour habillements de nègres à vendre par ISAAC BRIDGE, 76 Magasins. 22 août.

PARASOLS—En débarquement de la barque [illegible] de Philadelphie, un envoi de parasols en gingham de 25, 30, 32 et 34 pouces, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76 Magasins. 22 août.

BLANC DE CERUSE—Pure, extra et No. 1 en barils de 25, 50 et 100 livres, venant de New York et Wilmington, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76 Magasins. 21 août.

PRUNES sèches grosses choisies—40 caisses de [illegible] dans la caisse, à vendre par débarquement de la [illegible]. RAYMOND CAHUZAC, 24 Vieille Levée. 23 août.

CHAPEAUX—Reçu par le navire Saratoga, 10 caisses chapeaux de feutre noir, à larges bords et à la mode, tous prix, à vendre par FROST & Co. 10 Magasins. 24 août.

CHAUSSURES—Reçu par le Louisville les articles suivans: peau tannée à l'écorce de chêne, des brodequins pour dames et demoiselles, à vendre par FROST & Co. 10 Magasins. 21 août.

MORUE—500 caisses en débarquement de la barque Hamlet, et à vendre par HARROD, DARLING & Co. 21 août. 49 Commune.

MAQUEREAUX—Du No 1 en barils et demi barils du No. 2, en barils, le tout frais, en débarquement et à vendre par HARROD, DARLING & Co. 21 août. 49, Commune.

SEAUX patentés—200 douzaines, en débarquement et à vendre par HARROD, DARLING & Co. 21 août. 49 Commune.

SUCRE—En pains et en morceaux, en débarquement du navire Saratoga, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 21 août. 49, Commune.

PAPIER de paille—300 rames pour enveloppes, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 21 août. 49, Commune.

GUAYAVA, FRUITS CONFITS et différentes sortes de sirops de toutes qualités, tels qu'Ananas, Limon, &c., reçus par les derniers arrivages et à vendre à des prix modérés par Y. QUADRAS, 21 août. encoignure St. Pierre et Chartres.

REÇU par le bateau Alabama, de son dernier voyage, quelques barriques de Guayava au prix et en grandes boîtes, aussi une grande quantité de pommes de fruits confits, le tout bien frais et conditionné, à vendre par Y. QUADRAS, 21 août. encoignure St. Pierre et Chartres.

TERRAINS EN DEMANDE. On désire acheter un Terrain dans la partie supérieure de la Seconde Municipalité, avec ou sans bâtisses, et bien placé pour une résidence particulière. Une proposition ancienne serait préférée. S'adresser au No 92 rue Tchoupitoulas. 21 août.

CHANGE sur France, payable dans Paris, Bordeaux et autres villes. S'adresser à R. BOUTIER, 21 août. 9, St. Louis.

MAQUEREAUX—30 barils No. 3, de la marque [illegible], en débarquement du navire Saratoga, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 21 août.

VIN—Une facture de Sherry en caisses d'une douzaine chaque, à vendre par ROBERTS & HALL, 21 août. 75, Magasins.

FARINE—75 barils farine commune, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 21 août. 44 Poydras.

BUDDECKE, WOODS & Co, No. 92, rue Tchoupitoulas, offrent à vendre—100 barils porc mess, 180 dito mess, 300 dito prime, 30 dito F. O., 20 dito [illegible] prime, 30 dito fil, en thin prime, 15 dito de endommagé, 100 pièces toile d'emballage, article supérieur, 114 rouleaux cordes, 20 barils huile de Palmachristi, 25 caisses savon de Cincinnati, 10 dito candy rock blanc, 1 caisse contenant 100 grosses crayons assortis. 21 a. di.

FIL FARQUHARSON.

8 CAISSES Fil coton sur bobines, à vendre par DUNCAN KENNEDY, 20 ja. 84, Toulouse.

LANGUES en saumure—8 barils et 18 frequins, en débarquement du navire St. Mary, à vendre par MULLIN & WOODRUFF, 60 Camp. 21 août.

POIVRE—150 sacs poivre noir de Sumatra, en débarquement du navire Ilzaide, à vendre par TUFTS, HOBART & Co. 21 août. 29 Gravier.

HUILE—80 barils huile de baleine blanchie, en débarquement du navire Ilzaide, à vendre par TUFTS, HOBART & Co. 21 août. 29 Gravier.

MOULINS à COTON de l'Aigle—Les soussignés, agents pour la vente de ces moulins supérieurs, viennent d'en recevoir, qu'ils offrent à vendre au plus bas prix. TUFTS, HOBART & Co. 21 août. 29 Gravier.

AMANDES—50 balles amandes fraîches et sans coques, à vendre par TUFTS, HOBART & Co. 21 août. 29 Gravier.

COTON écru—60 balles de 4/4 de large, à vendre par TUFTS, HOBART & Co. 21 août. 29 Gravier.

HUILE DE BALEINE—55 barils raffinés, en débarquement du navire Ilzaide, à vendre par WM FROST & Co. 36 Vieille Levée. 21 août.

BLANC DE BALEINE—240 caisses, en débarquement du navire Ilzaide, à vendre par WM FROST & Co. 21 août. 36 Vieille Levée.

COTON LOWELL—50 balles 7/8 osnaburg, 15 balles de 4/4 en débarquement de l'Ilzaide, à vendre par WM FROST & Co. 36 Vieille Levée. 21 août.

BOTTES, Souliers et brodequins—200 caisses en magasin, comprenant un assortiment complet de chaussures de saison, à vendre par R. G. HOBBS, 21 août. 14 Douane.

POIVRE—300 sacs poivre noir de Sumatra, en débarquement du navire Ilzaide de Boston, à vendre par FORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier.

CARDES à Coton—10 caisses contenant 20 doz. No 10, en débarquement du navire Ilzaide, et à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier.

MAQUEREAUX—150 barils et demi barils maquereaux frais, No 1 et 2, en débarquement et à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 21 août.

CLOUS—300 barils clous de Boston, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 21 août.

SUCRE RAFFINE DE BOSTON.

NORCROSS & FOSDICK, agents, No 40, rue Gravier, ont en mains un grand assortiment de sucre raffiné, par barils et caisses, en pains, brisé et en poudre, à vendre à des termes accommodants. 21 août.

BEURRE—Supérieur, de Goshen, en barillets et jarres, en débarquement du navire St Mary, à vendre par J. W. STANTON & Co. 21 août. Encoig. Magasins et Lafayette.

SUCRE BRUN DE LA HAVANE—62 caisses en débarquement du brick Empresario, à vendre par JOSEPH PRATS, 27 Toulouse. 20 août.

LETTRES DE CHANGE sur la Havane à trois jours de vue, à vendre par JOSEPH PRATS, 27 Toulouse. 20 août.

SUCRE—40 caisses sucre blanc florette, en débarquement du brick Hope Howes, à vendre par E. TROISGROS, 36 Vieille Levée. 20 août.

TABAC—64 balles Vuelta de Abajo, pour capes et tripes, en débarquement des bricks Empresario et Hope Howes à vendre par E. TROISGROS, 20 août. 36, Vieille Levée.

LETTRES de change sur la Havane, à vendre par REYNAUD & FALLON, 20 août. 31, Tchoupitoulas.

DOUBLONS espagnols, à vendre par REYNAUD & FALLON, 20 août. 31, Tchoupitoulas.

SUCRE—49 caisses sucre blanc et jaune, débarquant du brick Hope Howes de la Havane, à vendre par FRANCIS LAMPRE, 36 Vieille Levée. 20 août.

ARROWROOT—30 barils en débarquement du brick Hope Howes, de la Havane, à vendre par F. LAMPRE, 36, Vieille Levée. 20 août.

TABAC en feuilles de la Havane—60 balles pour capes et tripes, d'excellente qualité, en débarquement du brick Empresario et à vendre par F. LAMPRE, 20 a. 36, V. Levée.

VIN de Marseille—600 barriques vin de Marseille, à vendre par P. LONGIS, 14 août—4. 116, Royale.

VIN d'Oporto—500 barils vin d'Oporto, à vendre par P. LONGIS, 14 août—4. 116, Royale.

VIN de Madère—300 barils vin de Madère, à vendre par P. LONGIS, 14 août—4. 116, Royale.

MADERE—80 pipes Madère, qualité supérieure, à vendre par P. LONGIS, 14 août—4. 116, Royale.

SUCRE—blanc et brun, de la Havane, en magasin à vendre par J. M. CABALLERO, 14 août. 32 Vieille Levée.